



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

Sommaire

La vision portée par Slawomir KRUPA,
Président de la Fondation **P. 2**

**Notre ambition et la manière dont
elle structure nos actions.** **P. 6**

**Les membres qui composent
notre Conseil d'administration**
et nos comités de sélection **P. 8**

Nos modalités d'accompagnement,
au plus près des besoins de nos partenaires. . **P. 9**



P. 14

**Nos actions pour
l'éducation des jeunes
les plus vulnérables,**

pour renforcer les
savoirs fondamentaux,
développer l'éducation
financière, encourager
l'éducation et l'insertion
professionnelle par la
pratique sportive et
artistique et accompagner
l'insertion professionnelle



P. 26

**Notre engagement
pour la culture,**
à travers le soutien
à la diffusion musicale,
à l'insertion professionnelle
des jeunes musiciens et
aux grandes institutions

P. 36

**La structuration
de notre action
en faveur de
l'environnement,**
qui s'enrichit de
nouveaux partenariats



L'engagement de nos collaborateurs, dont la mobilisation contribue
pleinement à la mise en œuvre de nos missions. **P. 42**

La mesure de notre impact, pour évaluer nos actions, en comprendre
les effets et nourrir nos orientations futures **P. 46**

Édito
**SLAWOMIR
KRUPA**



Directeur général
Président de la Fondation
d'entreprise Société Générale

Le groupe Société Générale s'engage, à travers sa Fondation, en faveur de causes et de projets qui répondent à trois enjeux essentiels pour la société : l'éducation, la culture et l'environnement.

Cet engagement s'est renforcé en 2024 avec le renouvellement de la Fondation pour un mandat de cinq ans, assorti d'un programme pluriannuel de 55 millions d'euros jusqu'en 2028. Il traduit notre volonté d'inscrire l'action philanthropique du Groupe dans le temps long.

En 2025, la Fondation a soutenu 115 partenaires, dont plus de la moitié agissent en faveur de l'éducation des jeunes les plus vulnérables. Elle demeure également un acteur fidèle de la culture, notamment de la musique classique, dont elle soutient la diffusion et l'excellence depuis près de quarante ans, et déploie par ailleurs son engagement dans le domaine de l'environnement.

Année après année, la Fondation cherche à approfondir ses soutiens et à contribuer à des initiatives émergentes,

innovantes et porteuses de solutions.

Elle mobilise une palette étendue de moyens d'action, au plus près des besoins de ses partenaires : soutien financier pluriannuel, mises en relation au sein de l'écosystème Société Générale, parrainage stratégique et engagement des collaborateurs.

En 2025, ces derniers ont consacré près de 15 000 jours à des actions d'intérêt général, un engagement qui se prolonge également auprès de nos clients, à travers des offres bancaires solidaires.

Je tiens à saluer le travail exigeant et essentiel de tous nos partenaires sur le terrain, qui, chaque jour, font progresser avec détermination et passion les causes qu'ils portent. Je remercie également celles et ceux qui nourrissent nos réflexions et guident nos décisions, en particulier les experts engagés à nos côtés.

Avec la Fondation Société Générale, nous nous engageons, humblement et dans la durée, au service d'une société plus inclusive, plus créative, plus durable.

Entretien

ALBANE ROUVILLOIS

Déléguée générale
de la Fondation d'entreprise Société Générale

Pourquoi reprendre la parole à travers ce rapport d'activité ?

Albane ROUVILLOIS : Depuis 2024, la Fondation Société Générale s'inscrit dans un nouveau cycle, préparé grâce à une phase d'échanges avec nos différentes parties prenantes. Ce nouveau chapitre repose sur un mandat porté à cinq ans et sur un périmètre élargi : nos actions, plus lisibles, couvrent l'éducation, la culture et désormais un troisième axe, l'environnement.

Nous avons consolidé ce qui fait la force de la Fondation, tout en veillant à répondre aux enjeux actuels. À mi-mandat, dans un quotidien très opérationnel pour accompagner plus d'une centaine de partenaires, il est essentiel de prendre un temps de recul sur l'année 2025 et ce faisant, sur ces deux premières années de mandat.

Quel regard portez-vous sur l'année 2025 ?

AR : Nous avons continué à poser les jalons de notre feuille de route 2024-2028. Nous avons resserré le nombre de partenaires pour renforcer notre accompagnement, avec l'objectif de les aider à faire grandir leurs projets et leur impact positif sur la société.

Pour cela, nous mobilisons aussi nos collaborateurs et nous proposons des temps d'échanges entre partenaires pour favoriser



la mise en réseau et l'émergence de projets communs. Nous les accompagnons sur des sujets transverses, comme lors de notre journée sur l'intelligence artificielle dédiée aux acteurs de l'insertion professionnelle.

Dans un contexte difficile pour le secteur associatif et culturel, nous avons veillé à être particulièrement présents et encore plus à l'écoute de nos partenaires, en mobilisant si besoin des soutiens d'urgence et du mécénat de compétences.

Enfin, nous avons structuré notre nouveau mécénat environnemental, poursuivi notre démarche de mesure d'impact et lancé le parrainage stratégique d'une dizaine de nos partenaires par des membres du Comité exécutif.

Et du côté de vos partenaires ?

AR : Nos partenaires accomplissent un travail remarquable malgré toutes les difficultés qu'ils

rencontrent. Les dynamiques collectives se renforcent, et les rencontres que nous favorisons leur permettent de sortir du quotidien, de partager des expériences. Elles sont d'autant plus fertiles lorsqu'elles réunissent des acteurs de domaines différents.

« Nous avons consolidé ce qui fait la force de la Fondation tout en veillant à répondre aux enjeux actuels »

Par ailleurs, nos partenaires ont largement répondu à nos propositions d'accompagnement sur les grands enjeux sociétaux, preuve de leur utilité.

Comment se matérialise l'accompagnement de la Fondation ?

AR : Il se concrétise d'abord par un soutien financier qui s'inscrit dans la durée et offre ainsi à nos partenaires la visibilité nécessaire pour piloter leurs actions. Ce n'est qu'un point de départ. Au-delà, nous mobilisons tout notre écosystème – nos collaborateurs, nos parrains stratégiques, nos partenaires engagés sur des enjeux sociétaux. C'est le cas de CRÉBUS pour l'éducation financière, de Lumières sur l'info pour l'éducation aux médias, de Stimultania pour la sensibilisation à l'environnement ou encore de Nightline pour la santé mentale des jeunes. Nous faisons bénéficier de leur expertise aux autres partenaires de la Fondation. C'est un accompagnement transverse que nous cherchons à bâtir sur mesure, pour et avec nos partenaires.

Quel rôle tiennent les collaborateurs Société Générale dans cet accompagnement ?

AR : Ce sont eux qui l'incarnent au quotidien et dans nos territoires ! En France, ils peuvent consacrer jusqu'à trois jours par an à des missions d'intérêt général sur leur temps de travail. Nous leur proposons différents formats : des missions individuelles, comme le mentorat, mais aussi des actions collectives conçues au plus près des

besoins des associations. Au-delà des causes soutenues par l'entreprise, les collaborateurs peuvent porter des projets qui leur tiennent à cœur dans leur vie personnelle via Talents et Partage, association créée par des salariés et retraités du Groupe.

L'enjeu est qu'ils fassent vivre pleinement, et de différentes façons, les engagements de la Fondation et plus largement ceux du Groupe.

« Notre soutien financier est un point de départ »

Comment fonctionne la Fondation au quotidien ?

AR : Nous accompagnons les projets avec engagement à chaque étape, nous sommes très présents sur le terrain et nous avons à cœur d'accompagner nos partenaires au plus près de leurs besoins. Nous nous appuyons également sur une communauté de collaborateurs « relais » en régions, qui contribuent à l'animation des partenariats dans les territoires. Au-delà des relais, nous sommes naturellement en lien avec les membres de notre Conseil d'administration et de nos comités de sélection, ainsi qu'avec les acteurs de l'écosystème de la philanthropie. Notre enjeu est de concilier accompagnement dans la durée, réactivité et capacité à faire

évoluer nos pratiques si nécessaire. L'équipe agit depuis la France, en lien étroit avec l'international, en coordonnant le mécénat avec les autres fondations locales.

Quelles sont les perspectives en 2026, ou au-delà, d'ici la fin du mandat en 2028 ?

AR : Rester dans la continuité de notre feuille de route, en renforçant notre accompagnement dans la durée et en poursuivant nos travaux sur la mesure de notre impact, incluant celle de l'engagement des collaborateurs. Continuer à contribuer à la stratégie RSE de l'entreprise et être force d'innovation pour dynamiser le mécénat au sein du Groupe. On sait combien les défis vont être nombreux dans les années qui viennent. Des challenges technologiques aux défis sociaux et environnementaux, il faudra nécessairement jouer collectif et embarquer au maximum l'ensemble de nos parties prenantes, en particulier nos collaborateurs et nos clients.

Cela passe, notamment pour la France, par le mécénat territorial, déjà bien ancré et reconnu, et par un renforcement de notre dimension internationale, avec davantage de projets multi-pays. C'est sur ces bases que nous nous attelons, dès à présent, à préparer le prochain cycle jusqu'à 2028.

NOTRE AMBITION

La Fondation Société Générale entend contribuer à la construction d'une société plus inclusive et plus durable, en agissant dans les domaines de l'éducation, de la culture et de l'environnement.

Notre ambition est d'aider nos partenaires à faire grandir leurs projets – qu'il s'agisse d'initiatives naissantes ou de grande ampleur – et leur impact sur la société.



NOS DOMAINES D'ACTION

ÉDUCATION

- Savoirs fondamentaux
- Éducation financière
- Éducation et insertion par la pratique sportive et artistique
- Insertion professionnelle, notamment vers les métiers de la transition numérique et écologique

CULTURE

- Musique classique
- Art moderne et contemporain

ENVIRONNEMENT

- Préservation de la nature, en particulier la biodiversité et les océans
- Sensibilisation à ces sujets

EN 2025

Plus de
115
PROJETS
SOUTENUS

73 PROJETS
« ÉDUCATION »

38 PROJETS
« CULTURE »

4 PROJETS
« ENVIRONNEMENT »

NOTRE GOUVERNANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MEMBRES INTERNES

- **Slawomir KRUPA**
Directeur général
Président de la Fondation
- **Cécile BARTENIEFF**
Directrice de la Mobilité,
de la Banque de Détail et des Services
Financiers à l'International
- **Isabelle DELOEIL GERAUD**
Directrice de SG Société Générale
Île-de-France Sud
- **Frédéric de FONDAUMIERE**
Chargé d'opérations Entreprises,
élu représentant des salariés
- **Nathalie JACQUET**
Directrice de l'Université
Société Générale
- **Laetitia MAUREL**
Directrice de la Communication
du Groupe
- **Catherine ZENONI-HIMBER**
Banquière conseil

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

- **Laurent BAYLE**
Ancien Directeur de
la Philharmonie de Paris
- **Thierry DUSAUTOIR**
Ancien rugbyman professionnel,
entrepreneur
- **Bernard EL GHOUL**
Directeur de Sciences Po Alumni
- **Caroline SONRIER**
Ancienne Directrice de l'Opéra de Lille
- **Charles-Édouard VINCENT**
Président fondateur d'Emmaüs Défi
et fondateur de Lulu dans ma rue
- **Vanessa WAGNER**
Pianiste

COMITÉ DE SÉLECTION ÉDUCATION

MEMBRES INTERNES

- **Alix ARMANET**
Déléguée adjointe de la Fondation
- **Arthur BRIGHT**
Directeur de la Clientèle Fintech
& Paytech, GTPS Amériques
- **Marie CHAMBON**
Responsable Diversité & Inclusion
- **Nathalie JACQUET**
Directrice de l'Université
Société Générale
- **Inès MAREY**
Société Générale Private Banking,
Déléguée générale de la
Fondation 29 Haussmann
- **Albane ROUVILLOIS**
Déléguée générale de la Fondation

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

- **Christian AUDEGUY**
Ancien professeur agrégé
d'éducation physique et sportive
- **Dorothée CORBIER**
Directrice associée d'ASSEMBLE,
agence conseil en mécénat
- **Thierry DUSAUTOIR**
Ancien rugbyman professionnel,
entrepreneur
- **Bernard EL GHOUL**
Directeur de Sciences Po Alumni
- **Marc GERMANANGUE**
Expert éducation, auteur, et dirigeant
de structures associatives
- **Armelle PEYRON**
Enseignante en primaire
Présidente de l'association
Public Montessori

COMITÉ DE SÉLECTION CULTURE

MEMBRES INTERNES

- **Ulrich MOHRLE**
Délégué adjoint de la Fondation
- **Anne-Gaëlle MONOT**
Chef de projet Mécénat
- **Albane ROUVILLOIS**
Déléguée générale de la Fondation

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

- **Laurent BAYLE**
Ancien Directeur
de la Philharmonie de Paris
- **Caroline SONRIER**
Ancienne Directrice de l'Opéra de Lille
- **Vanessa WAGNER**
Pianiste

UN ENGAGEMENT PLURIEL AU SERVICE DES PARTENAIRES



Un soutien financier dans la durée

Grâce à un programme pluriannuel de 55 millions d'euros pour 2024-2028, soit 11 millions d'euros par an, la Fondation Société Générale construit des partenariats dans la durée, fondés sur le dialogue et la confiance mutuelle.

Un mécénat territorial, national et international

La Fondation agit en France, à l'échelle nationale et au cœur des régions. Elle apporte également son soutien à des projets à dimension internationale.

Un accompagnement extra-financier, essentiel au développement des associations et de leurs projets

- L'engagement de nos collaborateurs, mobilisés individuellement ou collectivement selon les besoins des associations.
- Les mises en relation avec l'écosystème Société Générale, pour bénéficier de coopérations élargies.
- Le parrainage stratégique de membres du Comité de direction du Groupe, pour donner encore plus d'ampleur aux projets.
- Un accompagnement sur les enjeux sociétaux, pour adresser certaines problématiques essentielles pour l'avenir des jeunes.
- Un suivi de la mesure d'impact, pour ensemble avancer plus loin.

FAIRE FACE AUX ENJEUX SOCIÉTAUX

Afin d'aider ses partenaires à répondre à certains grands enjeux sociétaux qui impactent à la fois leurs structures et les publics qu'ils accompagnent, la Fondation Société Générale va au-delà de son rôle de financeur.

Elle déploie une démarche d'accompagnement structurée pour leur permettre de mieux appréhender les problématiques sociétales rencontrées et d'apporter de premières réponses. Pour cela, elle s'appuie sur des dispositifs développés par des acteurs spécialisés de son écosystème, afin de proposer à ses partenaires des formats pédagogiques, accessibles et faciles à mobiliser.





SANTÉ MENTALE

Ouvrir le dialogue chez les jeunes

Face aux préoccupations liées au bien-être psychologique des jeunes, la Fondation met à disposition de ses partenaires la Fresque de la Santé Mentale®, imaginée par l'association Nightline. Ce dispositif participatif favorise les échanges, la compréhension des enjeux et l'identification de leviers d'action. En quelques heures, les participants sont invités à mieux appréhender leur propre santé mentale et celle des autres, dans une dynamique collective et constructive.



ÉDUCATION FINANCIÈRE

Apprendre à gérer et comprendre

À travers le soutien apporté à l'association CRÉSUS, la Fondation encourage l'utilisation du jeu pédagogique « Dilemme ». Ce format ludique permet d'aborder des sujets parfois complexes – gestion de budget, relations avec les institutions bancaires ou encore enjeux sociaux liés à l'argent – tout en favorisant l'échange et la réflexion entre les participants.



ENVIRONNEMENT

Sensibiliser par l'image

La transition écologique passe aussi par l'éducation et la sensibilisation. La Fondation soutient le module dédié à l'environnement du programme « Les Mots du Clic », développé par Stimultania. À travers l'usage de la photographie comme support pédagogique, ce dispositif invite les participants à réfléchir aux enjeux environnementaux. Déjà largement diffusé, il continue de s'étendre avec de nouvelles déclinaisons, notamment à l'international.



ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Développer l'esprit critique

Dans un contexte marqué par la surabondance d'informations et la circulation des fake news, la Fondation appuie les actions de l'association Lumières sur l'info. Portée par des journalistes professionnels, cette initiative outille les jeunes face à la désinformation par des ateliers pratiques, des contenus de décryptage diffusés en ligne et des ressources pédagogiques. De quoi apprendre à vérifier les sources et exercer son jugement.



TRANSFORMATION NUMÉRIQUE ET IA

Accompagner les mutations

Pour faire face aux bouleversements liés au numérique, la Fondation s'engage aux côtés de l'association Share it et son programme « IA for Good ». Il vise à sensibiliser les acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire aux impacts de l'IA générative et à les former afin d'en faire un usage conscient et raisonné. Co-créé par Share it et Latitudes, il mêle théorie et mises en pratique concrètes en collectif ou en individuel.



Entretien

NATHALIE ROUDAUT

Déléguée générale de l'association Nightline

Quelle est la spécificité de votre partenariat avec la Fondation Société Générale ?

C'est une démarche novatrice. La Fondation Société Générale soutient Nightline pour mettre l'expertise que nous avons développée en santé mentale au profit des jeunes accompagnés par l'ensemble des structures qu'elle soutient. Elle fait ainsi le choix d'aborder la santé mentale comme un enjeu transversal, au cœur des problématiques de la jeunesse.

En quoi consistent vos interventions ?

Nous avons créé la Fresque de la Santé Mentale®. Nous intervenons sous forme d'atelier collectif, réunissant une dizaine de jeunes. L'animation se fait en pair-à-pair par des binômes de bénévoles âgés de 16 à 30 ans. Ce format crée un cadre sécurisant, propice à la confiance et au dialogue. Nos animateurs ont un rôle de facilitateurs : ils transmettent des informations clés tout en ouvrant la réflexion et les échanges. À l'issue de l'atelier, chaque participant reçoit un livret ressources, aussi important que l'atelier lui-même.

Quel est l'impact pour les associations dans lesquelles vous intervenez ?

Les associations peuvent s'appuyer sur notre savoir-faire grâce à cet outil clé en main. L'atelier peut être facilement intégré dans des parcours existants, comme un temps dédié à la libération de la parole, à la réflexion et à l'outillage en matière de santé mentale. Lorsque des jeunes traversent des difficultés de santé mentale, cela peut fragiliser la réussite des parcours proposés. Nos ateliers permettent de mieux identifier leurs difficultés, de savoir comment en parler, à qui s'adresser et quelles ressources mobiliser. Et donc, de renforcer l'impact global des actions.

En quoi cela répond-il à un besoin concret des associations ?

Les associations sont souvent démunies face aux problématiques de santé mentale. Elles construisent un lien de confiance avec les jeunes, qui peuvent leur confier des situations complexes, soulevant des questions juridiques, éthiques et pratiques. En intervenant à un moment clé, Nightline devient le maillon manquant de la chaîne, par de l'information et de la sensibilisation.





CRÉER DES LIENS ENTRE PARTENAIRES AUTOUR DE L'IA



En février 2025, la Fondation Société Générale a réuni près de 40 partenaires associatifs engagés pour l'insertion professionnelle des jeunes, autour d'un après-midi d'échanges consacré à l'intelligence artificielle.

Cet événement illustre la volonté de la Fondation de créer des liens entre ses partenaires et de faire émerger de nouvelles coopérations.

Une première séquence a permis aux participants de présenter leurs actions et de partager leurs bonnes pratiques et expériences de terrain.

Ces échanges ont mis en lumière les complémentarités des initiatives, ouvrant la perspective d'un travail en réseau essentiel pour répondre avec plus de force et de pertinence aux enjeux de l'insertion.

La rencontre s'est poursuivie par une intervention dédiée à l'IA générative, animée par Simplon, afin de mieux appréhender les opportunités et les limites de l'outil dans les parcours d'accompagnement vers l'emploi. Objectif : sensibiliser les associations aux usages responsables de ces technologies – mais aussi à leur potentiel au service d'une insertion professionnelle plus inclusive et innovante.



ÉDUCATION

L'éducation ouvre l'accès au savoir, élargit les horizons, prépare chacun à trouver sa voie et sa place au sein de la société. Il s'agit donc d'un puissant levier pour réduire les fractures sociales et économiques, et ce, à chaque étape de la vie : de l'enfance, pendant laquelle se font les apprentissages fondamentaux, à l'entrée dans l'âge adulte marquée par l'insertion dans la vie professionnelle.

Agir en faveur des jeunes, et en particulier les plus vulnérables, en leur donnant les clés pour comprendre et s'appropriier le monde dans lequel ils vivent est fondamental.

SAVOIRS FONDAMENTAUX

S'engager aux côtés des acteurs de terrain pour transmettre les savoirs essentiels – lire, écrire, compter, mais aussi les valeurs de respect et de citoyenneté.



“ Il y a un an, j’ai fait la connaissance des équipes de l’association Coup de Pouce, qui œuvre à favoriser la réussite scolaire et prévenir le décrochage scolaire précoce notamment en Grande Section/CP/CE1. Dans un contexte où un enfant sur cinq en France termine l’école primaire sans maîtriser la lecture, je partage avec elles la conviction que l’origine socio-économique ne devrait jamais déterminer la trajectoire scolaire d’un enfant. Je suis fière de les soutenir à travers la Fondation et de leur apporter un soutien stratégique en échangeant et en les accompagnant sur leurs enjeux. ”

Anne-Sophie CHAUVEAU-GALAS
Directrice des Ressources Humaines du Groupe

La parole à...

Cécile ANDRÉ, Directrice générale de Coup de Pouce et Jocelyn RIGAULT, Délégué général du Choix de l'École

Comment construire les conditions de la réussite scolaire ? Prévention dès les premières années, accompagnement des enseignants et alliance éducative avec les familles : Cécile ANDRÉ et Jocelyn RIGAULT défendent des approches complémentaires pour renforcer l'égalité des chances.

Vous portez tous les deux un regard nouveau sur l'éducation. Quelles sont les convictions qui vous guident ?

Cécile ANDRÉ : Chez **Coup de Pouce**, nous sommes portés par quatre convictions. D'abord agir en prévention dès les premières années de scolarité, lorsque se construisent le rapport aux apprentissages et la confiance des enfants dans leurs capacités. Ensuite s'appuyer sur le temps hors école qui permet de remobiliser, via nos

clubs, les compétences et de réduire les inégalités scolaires. Troisième conviction : une pédagogie fondée sur le jeu, pour oser et développer un rapport positif aux apprentissages. Enfin, nous croyons à une alliance éducative fondée sur la continuité entre l'école, le club et la famille.

Jocelyn RIGAULT : Je partage pleinement cette vision. Au **Choix de l'École**, nous parlons de chaîne de l'éducation, dont l'enseignant est une pierre angulaire. En septembre 2025, plus de 50 % des établissements déclaraient une équipe pédagogique incomplète, avec un impact prégnant dans les zones prioritaires. Notre mission est de susciter l'engagement dans les métiers de l'enseignement. Pour cela, nous proposons un accompagnement individualisé et de qualité. Nous suivons environ 150 enseignants par an, avec des temps de cohésion, des conférences d'experts, un suivi régulier et des outils pragmatiques de gestion de classe. Nous sommes très complémentaires avec Coup de Pouce et nous devons nous appuyer les uns sur les autres dans cette chaîne éducative.

Cécile, pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre projet d'alliance éducative ?

CA : L'alliance éducative mobilise toutes les parties prenantes – familles, école, enseignants et municipalités. L'objectif est de réunir autour de l'enfant l'ensemble des adultes capables de lui offrir un cadre

d'apprentissage sécurisant et positif. C'est aussi une manière de rassurer les parents dans leur relation avec les institutions. Il faut former et outiller les acteurs pédagogiques, mais aussi les parents, afin de valoriser leur rôle et créer un véritable continuum éducatif.

JR : Cette idée est très pertinente. Pour être pleinement efficace, l'alliance éducative doit aussi se traduire par des actions concrètes et associer davantage les acteurs associatifs afin d'identifier leurs complémentarités.

CA : Absolument. Notre projet d'alliance éducative se veut pragmatique. Ce n'est pas un collectif supplémentaire, mais un véritable programme d'ingénierie pédagogique.

Jocelyn, quel est le profil des candidats à votre parcours de reconversion pour devenir professeur contractuel ?

JR : Depuis 11 ans, nous avons accompagné plus de 500 enseignants. Trois profils se dégagent. D'abord des diplômés de grandes écoles ou d'universités qui réalisent que leurs études ne correspondent pas à leurs aspirations. Ensuite des professionnels ayant cinq à huit ans d'expérience en entreprise, en quête de sens et d'engagement autour de l'égalité des chances. Enfin des personnes en reconversion après vingt ou trente ans de carrière. Chaque année, nous recevons plus de 1 500 expressions d'intérêt et sélectionnons 80 bénéficiaires, via des jurys auxquels participent régulièrement des collaborateurs de Société Générale. .../...

**COUP DE
POUCE**
PARTENAIRE DE LA
RÉUSSITE À L'ÉCOLE

L'association agit pour prévenir le décrochage scolaire dès les premières années d'école. Elle développe, aux côtés des chercheurs et des équipes éducatives, des programmes périscolaires fondés sur le jeu et la coéducation. Destinés aux enfants de maternelle et d'élémentaire qui ont besoin de renforcer leur confiance et leurs apprentissages, ces clubs associent aussi les parents afin de soutenir la réussite scolaire.



Qu'apportent vos solutions respectives aux enfants qui en bénéficient ?

JR : Nous mesurons surtout notre impact auprès des enseignants. Après 12 mois, 97 % disent qu'ils n'auraient pas terminé l'année sans notre accompagnement. Nous leur apportons un esprit de cohésion, des rencontres régulières et un soutien accessible à tout moment, grâce à des équipes formées au coaching. L'impact se mesure aussi dans la durée. 62 % de nos enseignants exercent toujours à l'issue de notre accompagnement initial, tandis que les autres restent majoritairement engagés dans des secteurs proches de l'éducation ou de l'économie sociale et solidaire. En 2026, notre étude d'impact sera approfondie grâce à un contrat CIFRE avec une doctorante de l'Université de Dijon.

CA : Les chiffres d'impact 2024-2025 montrent que les clubs Coup de Pouce renforcent la confiance des enfants, donnent du sens aux apprentissages fondamentaux et valorisent la place des parents dans l'accompagnement

scolaire. 95 % des enseignants constatent une meilleure confiance en soi et 93 % un intérêt accru pour la lecture, l'écriture et les mathématiques. 96 % des parents se sentent plus capables d'aider leur enfant et 89 % des enseignants observent un lien renforcé avec les familles.

Quelles sont vos perspectives pour 2026 ?

JR : Déjà de faire face au contexte de tension sur les financements, malgré le soutien solide de mécènes comme la Fondation Société Générale. Le sujet d'alliance éducative est crucial. Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. Ensuite, nous allons consolider les acquis pour conserver la qualité de notre accompagnement, renforcer notre étude d'impact, continuer de faire monter en compétences nos équipes et nous assurer de la robustesse de qualité de notre accompagnement. Nous ouvrons également une nouvelle académie à Lyon. Enfin, nous travaillons activement sur la place de l'intelligence artificielle dans la classe, avec des modules destinés aux enseignants et aux élèves dès juillet 2026.

Le choix de l'école

L'association lutte contre les inégalités scolaires en formant de nouveaux enseignants pour les établissements qui en ont le plus besoin. Elle accompagne des professionnels en reconversion vers l'enseignement et leur propose plus de 400 heures d'accompagnement et de formation sur deux ans. Objectif : leur donner les outils pédagogiques nécessaires pour aider les élèves de zones prioritaires à réussir.

CA : Les difficultés financières des associations sont en effet réelles. Nous avons choisi de capitaliser sur notre matériau pédagogique pour le diffuser plus largement. Nous lançons par exemple le projet « Mathématiques pour Toutes » par le développement d'une action périscolaire en CE1 pour les filles, à partir de notre programme Mathématiques. ■

ÉDUCATION FINANCIÈRE

Soutenir des initiatives d'éducation financière avec une approche pédagogique adaptée aux jeunes, pour favoriser leur autonomie et la réussite de leurs projets.



CRÉSUS®

“ L'éducation financière est un enjeu majeur pour tous les publics, mais l'est encore davantage pour les jeunes ! Nous avons tout de suite accueilli favorablement la proposition que les étudiants puissent participer à un atelier d'éducation budgétaire. Cette offre de la Fondation a été structurante pour nous et a mis en lumière un réel besoin chez nos étudiants sur ces questions. Nous avons donc pérennisé cette thématique à travers des actions de sensibilisation tout au long de l'année. ”

Émilie DELORME
Directrice du
Conservatoire national
supérieur de musique et
de danse de Paris

ÉDUCATION BUDGÉTAIRE : ET SI C'ÉTAIT UN JEU ?

Fragilité économique, méconnaissance des droits, recours inadapté au crédit peuvent mener au surendettement. Or, apprendre à gérer son budget est un des leviers pour lutter contre toute forme d'exclusion financière.

CRÉSUS accompagne depuis plus de 20 ans des personnes en difficulté. Grâce à son programme pédagogique Dilemme, elle choisit d'agir en prévention et fait de l'éducation budgétaire un outil accessible à tous.

Née en Alsace dans les années 1990, CRÉSUS s'est rapidement structurée en un réseau national fondé sur la proximité, l'expertise, l'écoute et le non-jugement afin d'apporter un soutien concret et durable à des ménages en situation de fragilité financière. En 2008, l'Association pour la Fondation CRÉSUS est créée pour favoriser l'inclusion financière et prévenir les problématiques financières à travers la plateforme d'entraide et de médiation. En 2013, elle crée le programme Dilemme, un dispositif d'éducation budgétaire fondé sur la pédagogie par le jeu. Décliné en plusieurs versions – Éducation, Entrepreneurs, Avenir, Junior –, il prend la forme d'ateliers

Près de
600 000
personnes sensibilisées
depuis 2013

interactifs de deux à trois heures mêlant jeu de plateau, échanges et enseignements concrets concernant : la gestion d'un budget, les moyens de paiement, l'épargne, l'assurance ou encore les risques liés au crédit, le tout afin de donner les clés essentielles d'un équilibre budgétaire sain. Depuis sa création, près de 600 000 personnes ont été sensibilisées.

La Fondation Société Générale, convaincue que l'éducation financière est un outil d'inclusion sociale indispensable pour avancer de manière autonome et responsable, soutient le programme depuis l'origine. Des collaborateurs volontaires, préalablement formés par l'association, sont régulièrement mobilisés pour co-animer des ateliers. La Fondation accompagne aujourd'hui le changement d'échelle de CRÉSUS, qui déploie désormais Dilemme à l'international.



ÉDUCATION ET INSERTION PAR LA PRATIQUE SPORTIVE ET ARTISTIQUE



Le sport et l'art sont des outils d'éducation à part entière, capables de transformer des trajectoires. Fondés sur l'expérience concrète et l'engagement individuel comme collectif, ils transmettent des repères durables : respect des règles, esprit d'équipe, persévérance, confiance en soi. Encadrée par des professionnels, la pratique devient un cadre structurant, propice à la remobilisation, à la coopération, au dépassement de soi et à la révélation des talents.

De l'escrime aux terrains de rugby et aux salles de concert, un même fil conducteur : mettre le sport et l'art au service de l'éducation, de l'insertion professionnelle et de l'inclusion sociale.

LE SPORT, TERRAIN D'INSERTION GRANDEUR NATURE

La Fondation accompagne en France et à l'international plus de dix partenaires utilisant le sport comme vecteur d'inclusion, de réussite et de confiance en soi.

Avec **DAHLIR**, l'accès au sport devient une réalité pour des enfants, jeunes et adultes en situation de vulnérabilité (handicap, santé, précarité, isolement, ...). La Fondation soutient en particulier le programme dédié à la mobilisation des jeunes éloignés de l'emploi, en facilitant leur accès aux dispositifs de droit commun d'aide à l'insertion professionnelle et à la pratique sportive en club.

Changer le regard et les perspectives, c'est aussi l'ambition de l'institut **Res Sportiva** que la Fondation soutient depuis sa création. Face aux défis sociétaux et environnementaux actuels, cette initiative vise à identifier, analyser et promouvoir des solutions innovantes en matière de sport à impact, tant en France qu'à l'international.

Sur un autre terrain, **Rebonds!** fait du rugby un outil d'accompagnement vers l'insertion. La Fondation soutient notamment l'expérimentation d'un projet multisports en Occitanie pour toucher un public plus jeune – dès 3 ans. Objectif : mettre en place des parcours de prévention le plus tôt possible et promouvoir l'activité physique.

L'inclusion guide également l'action de **PLAY International**, qui se mobilise chaque année davantage en faveur des jeunes en situation de handicap.

Pour les enfants confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance, le **Programme pour l'Éducation Par le Sport de SOS Villages d'Enfants** fait du sport un levier de reconstruction. Voile, randonnée, VTT, boxe ou équithérapie aident ces jeunes à surmonter leurs traumatismes familiaux, tout en favorisant leur développement, leur autonomie et leur insertion.

Au Sénégal, l'**Association Pour le Sourire d'un Enfant** accompagne des mineurs en contact avec la justice grâce au sport. Sa méthode « Escrime et justice réparatrice » utilise l'escrime comme outil éducatif et psychothérapeutique, pour développer identité, socialisation, maîtrise de soi et responsabilité, auprès de jeunes détenus ou issus de quartiers précaires.

TROUVER SA VOIE PAR LA PRATIQUE ARTISTIQUE

La Fondation accompagne six partenaires utilisant la pratique artistique comme vecteur d'inclusion, de réussite et de confiance en soi.

À la croisée de l'exigence artistique et de l'ambition sociale, la **Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique** accompagne chaque année plus de 120 jeunes de 8 à 25 ans dans un cursus mêlant chant, danse et théâtre. Jusqu'à 12 heures de pratique hebdomadaire et des productions professionnelles sur scène permettent aux jeunes de vivre une expérience qui leur apprend rigueur et confiance.

Avec le projet **Démos de la Philharmonie de Paris**, la musique classique devient un vecteur de cohésion. Destiné aux enfants de 7 à 12 ans issus de quartiers prioritaires ou de zones rurales, le programme propose trois années de pratique orchestrale. Chaque enfant reçoit un instrument, participe à des ateliers hebdomadaires et se produit en concert. Au-delà de l'apprentissage musical, c'est un travail sur l'écoute, la concentration et le collectif qui s'opère, en lien étroit avec les acteurs sociaux des territoires.

Autre laboratoire d'expression, le projet **La Balise de la Philharmonie de Paris** donne la parole aux 15-25 ans à travers la création radiophonique. Les jeunes conçoivent et produisent leurs contenus – podcasts, directs, documentaires – accompagnés par des professionnels. Depuis 2023, 550 participants ont été formés, 51 podcasts créés et 10 émissions en public réalisées.

Le dispositif **Orchestre à l'École** illustre également l'impact de la pratique collective. Son principe : intégrer la pratique musicale sur le temps scolaire pendant 3 ans, en faisant de chaque classe un orchestre. Présent dans 100 départements, le programme a déjà touché plus de 184 500 enfants et constitue un levier reconnu de réussite scolaire.

Enfin, les **Classes Culture du Musée d'Orsay** offrent à près de 400 collégiens et lycéens un parcours annuel immersif, entre ateliers, rencontres professionnelles et découverte des coulisses de la restauration d'œuvres.

INSERTION PROFESSIONNELLE

Renforcer l'employabilité en soutenant l'accès à la formation, la découverte professionnelle et l'accès à l'emploi – en particulier vers les métiers liés aux transitions numérique et écologique.

Mieux accompagner les jeunes des zones rurales vers la formation et l'emploi : telle est la mission portée par Rura et les Écoles de Production.

Salomé BERLIOUX et **Patrick CARRET** expliquent pourquoi l'égalité des opportunités passe par des solutions territoriales et l'engagement conjoint des acteurs publics, économiques et associatifs.



Salomé BERLIOUX
Fondatrice de Rura

La parole à...

Quelles sont les spécificités des territoires où vous agissez ?

Patrick CARRET : Les **Écoles de Production** sont avant tout des écoles de territoire. Il y a 77 écoles de production, dans 77 territoires différents – urbains, périurbains ou ruraux. Chacun a son histoire, qu'il faut comprendre pour que l'école réponde à la fois aux attentes des jeunes et aux besoins des entreprises locales. La réponse dépend donc des particularités de chaque territoire, et cette diversité fait la richesse de la France.

Salomé BERLIOUX : La mission de **Rura** est de lutter contre les fractures territoriales en pariant sur les jeunes des zones rurales et des petites villes. Notre approche consiste à reconnaître à la fois la singularité des territoires et ce qui les relie. Les réalités locales diffèrent – bassin d'emploi, histoire, climat ou lien au tourisme – et doivent être prises en compte. Mais au-delà de ces spécificités, on retrouve des inégalités systémiques communes, notamment pour les jeunes. Il existe ainsi une forme de communauté de destin entre jeunes ruraux, quels que soient leurs territoires, qui appelle des réponses adaptées.

PC : Je partage cette idée. Il ne faut pas opposer les territoires, mais comprendre leurs spécificités.

C'est pourquoi la Fédération Nationale des Écoles de Production ne crée jamais seule une école. L'initiative vient toujours des acteurs locaux, entreprises, collectivités ou associations. Notre rôle est d'accompagner ces dynamiques, pour que la solution s'adapte réellement aux réalités économiques et sociales du territoire.

À quels enjeux sont confrontés les jeunes qui y résident et auprès desquels vous intervenez ?

SB : Les jeunes ruraux font face à plusieurs défis qui fragilisent l'égalité des opportunités avec les autres jeunes Français. Cela ne signifie pas qu'ils soient malheureux, on peut être très attaché à son territoire tout en faisant face à des inégalités.

RURA

Depuis 2016, Rura agit pour réduire les fractures territoriales en pariant sur la jeunesse des zones rurales et des petites villes. L'association accompagne les jeunes dans la construction de leur parcours académique, professionnel et citoyen grâce à des programmes personnalisés et à son application d'orientation OMI, utilisée en classe avec les enseignants. En parallèle, Rura agit pour faire évoluer politiques publiques, entreprises et société civile vers davantage de diversité territoriale.

L'enjeu n'est pas d'imposer un modèle unique de réussite, mais de reconnaître ces obstacles. Le premier est financier. Selon l'INSEE, 75 % des ruraux sont ouvriers ou employés, ce qui peut renforcer la reproduction sociale et territoriale. S'y ajoute l'éloignement de nombreuses opportunités académiques, culturelles ou professionnelles, alors que plus de 80 % des vœux Parcoursup concernent les grandes métropoles. La mobilité est aussi un défi : les jeunes ruraux de moins de 29 ans passent en moyenne 2 h 37 par jour dans les transports, soit 42 minutes de plus que les jeunes urbains.

LES ÉCOLES DE PRODUCTION

Les Écoles de Production accueillent des jeunes dès 15 ans et proposent une pédagogie fondée sur la pratique. Encadrés par des formateurs issus du monde de l'entreprise et de l'éducation, les élèves acquièrent à la fois des compétences techniques et les valeurs du métier. Grâce à un accompagnement individualisé dans un cadre bienveillant et exigeant, ces écoles favorisent la réussite et l'insertion professionnelle de jeunes souvent en difficulté avec le système scolaire traditionnel.

À cela s'ajoutent l'autocensure, la fracture numérique ou le manque de rôles modèles. Pendant longtemps, ces jeunes sont restés dans l'angle mort des politiques publiques. Une chaîne de défis appelle donc une chaîne de solutions, afin de leur permettre de faire des choix réellement éclairés.

PC : J'aime beaucoup cette idée d'égalité des opportunités, qui est au cœur de notre action. Nous cherchons à proposer aux jeunes, à l'issue de leur formation, une solution professionnelle

à moins de 30 à 45 minutes de leur domicile, car la mobilité est un frein. Beaucoup ignorent les opportunités présentes sur leur propre territoire. Nous accompagnons principalement des jeunes en décrochage scolaire, à qui nous proposons une autre manière d'apprendre et de se projeter. Les Écoles de Production sont créées en fonction des emplois locaux en tension, afin d'inscrire la formation dans une dynamique territoriale cohérente.

SB : Nos approches sont complémentaires. Chez Rura, nous agissons à deux niveaux : l'accompagnement direct des parcours des jeunes et un travail de transformation plus systémique. Nous cherchons à mieux faire connaître les réalités des jeunes ruraux auprès des pouvoirs publics, des entreprises et des médias. Outre notre collection Raconter les Territoires aux éditions de l'Aube, le podcast LSD Entendre la France Rurale sur France Culture et autres contenus culturels, nous initiions des études pour produire de la data et nourrir la réflexion des pouvoirs publics. Longtemps, les politiques d'égalité des chances se sont concentrées sur les grandes villes et les quartiers prioritaires. Aujourd'hui, les jeunes ruraux – près de 10 millions en France – commencent à être identifiés comme un public prioritaire, ce qui doit permettre de développer des programmes plus ambitieux.

PC : Les Écoles de Production reposent justement sur une coopération étroite entre entreprises ou artisans, acteurs publics et associations. Cette co-construction, jusque dans la gouvernance, permet d'apporter une réponse très concrète et les jeunes se forment dans un cadre proche de l'entreprise. Les résultats sont là, avec plus de 90 % de réussite au CAP et au bac professionnel pour des élèves au départ en difficulté scolaire. D'ici 2028, nous visons la création de 100 Écoles de Production.



Patrick CARRET
Directeur général de
la Fédération Nationale
des Écoles de Production

« Une chaîne de défis appelle donc une chaîne de solutions. »

Que faut-il selon vous pour que les jeunes aient tous accès à une insertion professionnelle réussie ?

PC : Salomé l'a dit tout à l'heure, il faut multiplier les initiatives. Les acteurs ne sont pas en concurrence, mais complémentaires. C'est la diversité des solutions qui permettra de réduire le nombre de jeunes sortant du système sans perspective.

SB : La reconnaissance publique du sujet constitue déjà une belle avancée. Mais les entreprises ont aussi un rôle essentiel à jouer en favorisant une plus grande diversité territoriale dans leurs recrutements et en accompagnant les jeunes dans l'acquisition des codes dont ils ont manqué. Créer autour d'eux un véritable écosystème de réussite, impliquant entreprises, pouvoirs publics et associations, permettra de changer les mentalités. ■



LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE COMME VECTEUR D'INCLUSION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Faire du numérique un outil d'émancipation plutôt qu'un facteur d'exclusion, c'est la ligne directrice de **Simplon Foundation**, créée en 2019 et engagée pour un numérique solidaire au service des publics éloignés de l'emploi : jeunes sans qualification, femmes, réfugiés, seniors en reconversion ou habitants de territoires fragiles. En cinq ans, plus de 60 000 personnes ont pu bénéficier du soutien de Simplon Foundation qui poursuit l'objectif d'accompagner 100 000 bénéficiaires en 2027, avec un impact renforcé.

Avec le soutien de la Fondation Société Générale, son programme Impact Bridge est déployé dans plusieurs départements français et dans trois pays d'Afrique.

Il s'articule autour de parcours progressifs : formations courtes pour acquérir les bases digitales et s'initier à l'IA générative, préqualifications vers les métiers de l'intelligence artificielle, dispositifs dédiés aux femmes avec les SAS Hacheuses et formations intensives de 6 à 9 mois vers des métiers en tension comme développeur web ou data analyst.

Ce soutien financier permet d'essaimer le programme, d'adapter les contenus aux besoins des recruteurs locaux et d'accompagner chaque bénéficiaire vers une insertion durable tout en soutenant de manière structurante les écosystèmes des pays bénéficiaires.



Face aux défis écologiques et sociaux, le **Réseau ETRE – Écoles de la Transition Écologique** – fait des métiers manuels un levier de transition écologique et d'inclusion.

Sa mission : former des jeunes éloignés de l'emploi à ces savoir-faire essentiels. En 2025, ses 33 écoles ont accompagné près de 1 500 jeunes. Objectif : 60 écoles d'ici 2028 et 10 000 professionnels formés.

“ Soutenir le réseau des Écoles de la Transition Écologique est un projet qui me tient particulièrement à cœur. Son action me paraît essentielle, car elle répond à deux besoins concrets : favoriser l'accès à l'emploi de jeunes qui en sont éloignés, et renforcer la prise en compte des enjeux de transition écologique dans les parcours de formation, un sujet qui est clé pour les entreprises.

En agissant dans des secteurs comme l'agriculture urbaine, les énergies renouvelables ou l'écoconstruction, le réseau ETRE contribue au développement de compétences utiles pour accompagner les transformations en cours, avec une attention portée à la fois aux dimensions environnementales et sociales. ”



Hacina PY
Directrice du Développement Durable du Groupe



CULTURE

La culture relie les individus, favorise le dialogue et l'ouverture à la richesse du monde. Soutenir sa diffusion, ses acteurs et son accessibilité, c'est encourager l'excellence, le partage et la créativité.

C'est pourquoi la Fondation Société Générale soutient la musique classique, patrimoine vivant, créatif, en constante réinvention – et s'engage depuis près de 40 ans aux côtés de celles et ceux qui la font vivre : musiciens, ensembles musicaux, dispositifs d'insertion professionnelle et institutions.

Depuis 2024, la Fondation a élargi son soutien à l'art moderne et contemporain, en cohérence avec les engagements du Groupe dans ce domaine.

INSERTION PROFESSIONNELLE

En 2025, la Fondation intensifie son engagement en faveur de l'insertion professionnelle de la nouvelle génération de jeunes artistes, musiciens et chanteurs, en soutenant des programmes qui les accompagnent et leur offrent des opportunités de créer, de collaborer et de se produire.



Un incubateur d'excellence pour les jeunes musiciens

Chaque été au Pays basque, l'**Académie Ravel** accueille de jeunes musiciens et compositeurs internationaux. Pensée comme un incubateur d'excellence, elle propose un programme intensif mêlant masterclasses, création contemporaine, concerts et rencontres avec des artistes confirmés. Les participants bénéficient d'un accompagnement individualisé et d'opportunités de se produire, notamment dans le cadre du Festival Ravel. Au-delà de la formation, le projet porte une vision ouverte de la musique, fondée sur la coopération entre les disciplines, une diffusion au cœur du territoire et des actions de médiation auprès de nouveaux publics.

La Fondation s'engage aux côtés de l'Académie pour soutenir son développement, renforcer l'accessibilité du programme, accompagner les jeunes talents et consolider les actions de transmission et de création qui font la singularité du projet.

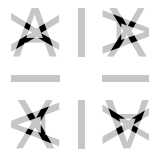


Transmission et innovation au cœur de l'Académie Diotima

Fondée en 2012 par le **Quatuor Diotima**, leur Académie accompagne chaque année trois jeunes quatuors et trois compositeurs, venus des conservatoires internationaux les plus prestigieux, dans une démarche exigeante de transmission et de création. Ces artistes sont rigoureusement sélectionnés et accueillis sans frais ; ils se retrouvent pour une semaine d'ateliers intensifs encadrés par les quatre musiciens du quatuor. Au programme : masterclasses, ateliers, rencontres et concerts.

L'Académie valorise à la fois la connaissance du répertoire et l'exploration créative, en favorisant le dialogue entre instrumentistes et compositeurs, entre écriture et interprétation, répertoire et création contemporaine.

En 2025 et 2026, l'Académie se prolonge par des concerts itinérants dans le Grand Est, contribuant au rayonnement de la musique de chambre et à la vie culturelle des territoires.



Fabrique d'opéra, fabrique de talents

Le **Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence** a créé depuis près de 30 ans une Académie, véritable fabrique de l'opéra du XXI^e siècle.

Ses résidences – voix, piano et composition, mentorat de cheffes d'orchestre, livret et écriture dramaturgique, ateliers créateurs d'opéra – accompagnent chaque année des artistes déjà engagés dans la vie professionnelle, souhaitant franchir une nouvelle étape.

Sélectionnés dans le monde entier pour leur excellence et la singularité de leur parcours, les résidents et résidentes bénéficient d'un programme sur mesure, où le perfectionnement artistique et les ateliers collectifs s'appuient sur le mentorat des plus grands professionnels, ainsi que sur la rencontre des artistes des productions du Festival, et font naître des opportunités de collaborations concrètes.

En 2025, la Fondation s'est engagée aux côtés de l'Académie. Son soutien renforce l'accompagnement des artistes et contribue à renouveler durablement la création.



INSULA
camerata

Une formation entre héritage et innovation

En 2025, l'ensemble Insula orchestra fondé par la cheffe Laurence EQUILBEY a inauguré, avec le soutien de la Fondation, son académie dédiée aux instruments d'époque : **Insula camerata**. Son ambition : former en immersion de jeunes musiciens à l'interprétation des œuvres sur instruments d'époque, au plus près des pratiques d'origine.

Durant la saison, 32 artistes partagent le quotidien de l'orchestre à La Seine Musicale à Paris – répétitions, concerts, mentorat et création de leur propre ensemble.

Le programme intègre également de la recherche musicologique, des actions de médiation culturelle et des ateliers carrière.

Pour sa première édition, quatre symphonies de Beethoven seront interprétées en double orchestre, une configuration au cœur de l'identité artistique d'Insula orchestra.

Par son soutien pluriannuel, la Fondation renouvelle sa confiance à Laurence EQUILBEY et affirme son engagement en faveur de la professionnalisation de jeunes talents.

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Mécène historique des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique et de Danse (CNSMD) - Paris & Lyon

À Lyon et à Paris, les **CNSMD** accompagnent chaque année des centaines d'étudiants vers les métiers de la scène et du son. Depuis 1988, la Fondation Société Générale s'engage à leurs côtés pour soutenir concrètement ces jeunes artistes au moment de leur formation.

À Lyon, la Fondation attribue des bourses aux projets portés par les étudiants en vue de leur professionnalisation (participation à des concours internationaux, aide à l'achat d'instrument, voyages de recherche, etc.).

À Paris, le soutien de la Fondation cible en priorité les étudiants aux ressources plus fragiles, en fin de cycle supérieur, pour leur permettre de suivre des masterclasses, d'effectuer des stages à l'international ou d'acquérir un instrument. La Fondation soutient également le Master Quatuors à cordes mené avec ProQuartet, favorisant l'insertion professionnelle des jeunes musiciens.



EN 2025, PRÈS DE
**500 JEUNES
ARTISTES**

ont bénéficié des dispositifs de soutien de la Fondation (bourses, prêts, résidences)

**soit + 65 %
par rapport à 2024**

LA TRANSMISSION D'UN VIOLONCELLE D'EXCEPTION

Après 20 ans passés entre les mains du violoncelliste **Jean-Guihen QUEYRAS**, le violoncelle de Goffredo Cappa (1696) appartenant au fonds d'instruments de la Fondation Société Générale entame une nouvelle vie.

En 2025, le musicien a choisi de le transmettre au jeune violoncelliste **Maxime GRIZARD**, 19 ans. Un geste hautement symbolique, reflet de la chaîne de transmission qui unit deux générations de musiciens.



VILLA ALBERTINE, UNE RÉSIDENCE OUTRE-ATLANTIQUE POUR SOUTENIR LE PARCOURS DES ARTISTES

“ J’ai eu le privilège de plonger deux mois au cœur de La Nouvelle-Orléans, là où le jazz et le premier Opéra des États-Unis sont nés, pour une résidence de recherche artistique. Rencontrer des artistes, chercheurs, musiciens, directeurs d’institutions culturelles, m’a donné une matière précieuse pour mon projet qui interroge les liens entre la musique classique et les musiques créoles. ”

Timotheé VARON, baryton, fait partie des 60 artistes accueillis par la Villa Albertine dans le cadre des résidences, dont la Fondation Société Générale est le grand mécène.



EXCELLENCE ET DIFFUSION

La Fondation accompagne des institutions dont les projets font rayonner la musique classique en France comme dans le monde entier, en soutenant la création contemporaine et l'élargissement des répertoires guidés par l'excellence artistique.



La musique contemporaine à l'honneur

Le **Festival d'Automne à Paris** met la musique contemporaine à l'honneur en consacrant dans son édition 2025 un portrait du JACK Quartet, quatuor new-yorkais reconnu pour ses explorations sonores inédites. Installé dans plusieurs lieux emblématiques de la capitale, ce cycle de trois performances invite le public à découvrir le quatuor à cordes dans des contextes radicalement différents : un dialogue vibratoire avec les longues cordes d'Ellen Fullman, un concert incarné comme un corps en mouvement en collaboration avec Natacha Diels et enfin une plongée dans l'obscurité où seul le son guide l'écoute.

La Fondation, mécène principal du projet, renoue avec un soutien qu'elle avait précédemment accordé au Festival pendant dix éditions. Grâce à cet appui financier, le Festival d'Automne peut donner vie à une programmation exigeante et innovante, fondée sur des propositions musicales ambitieuses.



La voix des compositrices

Longtemps absentes des scènes et des catalogues de musique classique, les œuvres composées par des femmes sont aujourd'hui à nouveau mises en lumière sous l'impulsion de La **Cité des Compositrices**. Portée par la violoncelliste Héloïse Luzzati, l'initiative s'appuie à la fois sur la recherche de manuscrits, l'analyse et l'édition de partitions oubliées, ainsi que des actions de diffusion auprès du public et des institutions culturelles. Depuis sa création en 2020, 5 000 partitions ont été mises au jour, une centaine de concerts organisés et 1 000 minutes enregistrées, recueillant plus de six millions de streams. Depuis 2025, la Fondation apporte son appui financier, renforçant ainsi la capacité de l'association à enrichir le patrimoine musical de créations féminines restées jusqu'ici en marge de l'histoire.



Musique de chambre sur bottes de paille



Faire vibrer les granges au son du classique, de l'opéra ou du jazz : tel est le pari de **Concerts à la Ferme**. Lancée en 2023 dans les Hauts-de-France, cette saison itinérante de concerts investit les exploitations agricoles pour créer des scènes partagées entre artistes confirmés et jeunes talents, et tisser du lien autrement. En 2025, le projet change d'échelle avec 25 concerts proposés entre le printemps et l'automne dans huit départements ruraux de France, à l'abri de granges, d'étables ou de bergeries. Tous les concerts sont suivis de temps conviviaux.

Le soutien de la Fondation permet d'accompagner ce développement national, de structurer la saison et de rendre possible cette rencontre entre monde agricole, habitants et musiciens.

La parole à...

Emmanuelle HAÏM et Maxime PASCAL ont fondé et dirigent chacun un ensemble reconnu dans le monde entier et témoignent, par leurs visions artistiques, de la créativité à l'œuvre au sein de la musique classique.

Mais ils ont un autre point commun : le soutien de la Fondation Société Générale. Entretien croisé avec deux talents portés par l'ambition de faire résonner leur art auprès du plus grand nombre.



EMMANUELLE HAÏM ET LE CONCERT D'ASTRÉE

Cheffe d'orchestre et claveciniste de renommée internationale, Emmanuelle HAÏM met en lumière la richesse du répertoire baroque, en lui apposant sa direction précise et engagée. Première femme à diriger au Chicago Lyric Opera, elle est régulièrement invitée par de grands orchestres internationaux. En 2000, elle fonde le Concert d'Astrée, ensemble vocal et instrumental dédié au baroque, qui se produit sur les plus grandes scènes tout en menant des actions de médiation dans les Hauts-de-France, son territoire d'implantation.

À quels enjeux ont pu être confrontés vos ensembles ?

Maxime PASCAL : Le Balcon a dû se réinventer au fil des années depuis sa création en 2008. C'est une quête permanente. À chaque nouveau projet, on repart de zéro pour faire en sorte que notre vision existe. La différence, c'est qu'aujourd'hui j'ai la chance d'avoir des partenaires qui me font confiance.

Emmanuelle HAÏM : Au départ nous étions une toute petite organisation et malgré des succès très importants, nous avons été en danger à plusieurs reprises parce que notre structure, encore fragile, avait besoin de soutien financier. L'autre enjeu a été de rester à l'écoute de toutes les personnalités artistiques qui composent **Le Concert d'Astrée** afin que chaque musicien s'exprime de la meilleure façon qui soit, au service d'un même projet.

L'évolution de la société a-t-elle eu une incidence sur votre pratique artistique ?

MP : De tous temps, les artistes ont été des vecteurs de ce que les sociétés étaient en train de vivre. Les évolutions technologiques, par exemple, bouleversent les modes de diffusion et au-delà, les manières de penser l'art et la musique.

Les propositions artistiques du Balcon sont des expériences immersives qui sont imprégnées des jeux vidéos ou du cinéma dans la manière dont elles font entendre la musique au public.

EH : Je dirige un ensemble de musique baroque et pourtant les histoires que l'on raconte n'ont pas pris une ride. Ce qui change, c'est de donner à voir et à entendre ces partitions avec notre regard d'aujourd'hui et de les perpétuer avec une nouvelle génération de musiciens. C'est une joie pour moi de voir de jeunes artistes s'emparer de ces répertoires. Par ailleurs, on s'est souvent étonné, à mes débuts, de voir une femme diriger. Cela a évidemment façonné notre histoire et la façon de penser la construction d'un ensemble musical. J'ai exercé mon métier un peu différemment des hommes.

Vos ensembles ont une histoire avec la Fondation Société Générale en tant que mécène. Comment qualifieriez-vous ce qui vous lie ?

EH : Cela fait bientôt 20 ans que la Fondation Société Générale nous suit. Sans elle, nous n'aurions pas pu continuer. Aujourd'hui, cela fait 25 ans que le Concert d'Astrée existe et se produit partout dans le monde.

MAXIME PASCAL ET LE BALCON

Maxime PASCAL, chef d'orchestre au parcours jalonné de collaborations prestigieuses, co-fonde Le Balcon en 2008, un collectif novateur et pluridisciplinaire. Ses concerts et représentations permettent au public de vivre une expérience immersive, à « l'intérieur » du son, ouvrant un champ d'interprétation infini. Le Balcon présente depuis sa création des œuvres issues d'un répertoire balayant toutes les périodes de l'histoire de la musique, avec une prédilection pour les œuvres des XX^e et XXI^e siècles.

Nous sommes soutenus pour ce que nous sommes et ce que nous proposons. J'ai rencontré dans la Fondation des mélomanes passionnés, impliqués à nos côtés, de façon engagée.

MP: La Fondation est notre mécène principal depuis de nombreuses années. Grâce à son soutien, Le Balcon peut s'exprimer artistiquement, car notre structure peut exister et fonctionner. C'est vital. Mais au-delà, c'est une rencontre avec des personnes, dont naissent des échanges, des discussions et des affinités qui ont influencé mon parcours artistique.

Pourquoi est-ce important de soutenir les ensembles musicaux ?

EH: Pour un ensemble, les projets se construisent sur deux ou trois ans : il est donc complexe et risqué de se lancer sans savoir si nous serons

soutenus sur la durée. C'est pourquoi nous avons la grande chance d'être soutenus par des financeurs publics ou privés dont la Fondation Société Générale qui s'engagent auprès de nous sur plusieurs années. C'est grâce à eux que l'on voit éclore tous ces ensembles très variés, d'une grande richesse. Maxime par exemple a une vraie singularité : il n'y a pas d'équivalent au Balcon. Il a fallu soutenir la création de ce projet pour qu'il existe. Nous avons en France des propositions passionnantes et il est essentiel de soutenir cette vivacité que l'on nous envie à l'étranger.

MP: Il y a une complémentarité forte entre le public et le privé. Les financements institutionnels sont très importants pour l'art et la musique. Mais l'économie mixte représente un souffle de liberté artistique. Car il y a une volonté de s'associer pour créer et diffuser.

Comment voyez-vous l'avenir et quelles sont vos perspectives ?

MP: Nous vivons une période de bouleversements, où l'avenir institutionnel est incertain. Mais le futur de l'art, lui, ne peut être que radieux. L'expression artistique n'est pas en danger. Pour ce qui est du Balcon, nous souhaitons maintenir et développer notre rayonnement à toutes les échelles. Nous développons de grands rendez-vous dans les capitales européennes, en Asie et aux États-Unis. Mais nous tenons aussi à notre rayonnement national et local. Nous travaillons beaucoup avec les écoles, là où l'offre culturelle est moindre. Les gens qui assistent à nos concerts doivent être le plus possible représentatifs de la société. Et c'est un vrai travail.

EH: De manière très immédiate, je trouve incroyable de pouvoir donner une tragédie lyrique telle que « Scylla et Glaucus » de Jean-Marie LECLAIR à l'Opéra de Zurich. Nous avons de magnifiques opportunités de prendre la parole artistiquement, auprès de structures et de festivals dont la reconnaissance nous honore. Nous avons également toute une programmation locale dans la région des Hauts-de-France. Nous intervenons auprès d'écoles, de collèges, de lycées, et toutes ces actions culturelles de proximité sont très importantes pour nous. Quant à la musique baroque, il y a encore tant à découvrir et à faire découvrir !



SOUTIEN AUX GRANDES INSTITUTIONS



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Dix ans de Philharmonie : un mécénat fondateur

En 2025, la **Philharmonie de Paris** a célébré ses dix ans. En une décennie, l'institution s'est imposée comme une scène musicale européenne incontournable, avec près de 450 levers de rideaux et 500 000 spectateurs en moyenne par an.

Dès l'origine, la Fondation Société Générale a accompagné ce projet d'envergure. Présente avant même la pose de la première pierre, elle est aujourd'hui le mécène principal. Son soutien a contribué à l'émergence d'un modèle musical à la fois exigeant et ouvert sur la société. La Philharmonie attire désormais un public renouvelé : les jeunes et les familles représentent près de 42 % de la fréquentation, tandis que les moins de 28 ans constituent environ 10 % des spectateurs des concerts.



Le partenariat se déploie d'abord autour de l'excellence artistique. La Fondation Société Générale soutient la venue d'orchestres et d'artistes internationaux qui font de la Philharmonie un rendez-vous majeur pour la musique symphonique.

L'engagement se traduit aussi par un soutien aux projets éducatifs et sociaux de la Philharmonie. La Fondation Société Générale est ainsi mécène du dispositif « Démon » depuis sa création. Les 47 orchestres du programme déployés à travers la France, notamment dans des quartiers prioritaires ou des zones rurales, donnent à des enfants éloignés de la culture l'opportunité de découvrir la pratique orchestrale et l'expérience collective de la musique.

Plus récente, l'initiative « La Balise » explore, avec le soutien de la Fondation, d'autres formes d'expression. Cette radio créative, initiée en 2023, invite des jeunes habituellement éloignés de l'expression publique à concevoir eux-mêmes des émissions et des podcasts autour de la musique, accompagnés par des artistes et des professionnels.

La Fondation Société Générale et la Philharmonie de Paris ont annoncé en 2026 un partenariat renforcé pour les trois prochaines saisons.

Fondé sur une relation plus intégrée, collaborative et stratégique, il vise à accompagner le développement des projets de l'institution et à contribuer au rayonnement de son modèle, unique dans le paysage culturel mondial.



Musées d'Orsay et de l'Orangerie

En 2025, la Fondation Société Générale est devenue Grand Mécène des musées d'Orsay et de l'Orangerie. Son soutien permet de mettre en lumière des artistes majeurs auprès d'un large public, en leur consacrant une exposition dans leurs remarquables écrins – telle que celle organisée au musée d'Orsay en 2025-2026 dédiée à John SINGER SARGENT.

ENVIRONNEMENT

Depuis 2024, la Fondation Société Générale soutient la préservation de la nature – en particulier la biodiversité et les océans – ainsi que la sensibilisation à ces enjeux, en complément de l'action menée par le Groupe pour accompagner la transition écologique de ses clients.

Elle agit pour les océans, les écosystèmes forestiers et la préservation des ressources en eau, tout en renforçant la sensibilisation de tous les publics.

Une dynamique en résonance avec la volonté des collaborateurs du Groupe de s'engager pour leurs territoires.



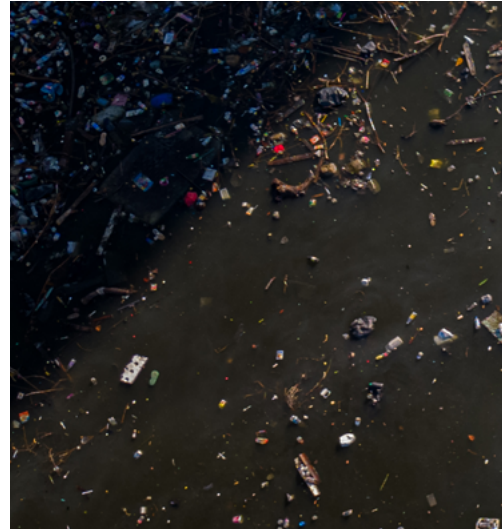
AGIR ENSEMBLE POUR STOPPER LA POLLUTION PLASTIQUE DES OCÉANS

THE OCEAN[®] CLEANUP

Chaque année, des milliards de fragments de plastique se déversent dans les océans, principalement par l'intermédiaire des rivières et des cours d'eau. Ces déchets menacent les écosystèmes marins, fragilisent la biodiversité et contaminent durablement la chaîne alimentaire. En se dégradant en microplastiques, ils persistent pendant de nombreuses années et se diffusent dans l'ensemble des écosystèmes.

Face à cette urgence environnementale, la Fondation Société Générale a choisi de soutenir **The Ocean Cleanup**, une organisation internationale engagée dans une mission ambitieuse : éliminer 90 % de la pollution plastique flottante des océans d'ici 2040.

Au-delà de l'élimination des plastiques accumulés dans les tourbillons océaniques, l'organisation intercepte également les déchets destinés à l'océan à la source, dans certaines des rivières les plus polluantes du monde. À ce jour, plus de 50 millions de kilogrammes de déchets ont déjà été retirés.



Afin d'amplifier encore son impact, The Ocean Cleanup développe de nouvelles technologies et stratégies pour améliorer l'efficacité de ses systèmes en mer et, à travers son programme « 30 Cities », vise à augmenter sa capacité mondiale d'interception des déchets plastiques dans les rivières de 5 % à 33 % d'ici 2030, en ciblant 30 des centres urbains les plus polluants au monde et leurs cours d'eau.

En tant que Global Mission Partner, la Fondation Société Générale apporte un soutien financier déterminant pour accélérer l'impact du projet.

Éliminer
90%
de la pollution plastique flottante
des océans d'ici 2040



La parole à...

“ Au cours des trois dernières années, le soutien de Société Générale nous a permis de déployer à grande échelle notre technologie et notre impact, aussi bien dans les océans que dans les rivières.

J’ai particulièrement apprécié l’opportunité de rencontrer les équipes de Société Générale à Paris en 2025 afin de leur présenter de vive voix l’état d’avancement de notre mission, les prochaines étapes et la manière dont nous pouvons continuer à grandir ensemble.

Ce qui a été particulièrement encourageant tout au long de ce partenariat, c’est de voir à quel point notre mission a trouvé un écho au sein de Société Générale et la façon dont

les collaborateurs s’y sont engagés. Nous avons constaté comment les employés s’impliquent directement, via l’application et d’autres initiatives, non seulement comme soutiens, mais comme acteurs à part entière de cette aventure — illustrant ainsi le potentiel transformateur de ce type de partenariats de long terme.

Les années à venir sont décisives. Nous accélérons activement pour atteindre notre objectif ambitieux de stopper jusqu’à un tiers de l’ensemble des émissions de plastiques provenant des rivières vers l’océan d’ici 2030, en déployant nos solutions dans certains des centres urbains les plus polluants au monde. Ce programme amplifie nos efforts de dépollution, déjà leaders à l’échelle mondiale, à une dimension inédite. Le défi est immense, mais l’opportunité l’est tout autant.



Boyan SLAT
Fondateur et
Directeur général de
The Ocean Cleanup

Nous disposons désormais de tout ce qu’il faut pour démontrer que le nettoyage à grande échelle des océans n’est pas seulement possible, mais parfaitement réalisable. ”



DE L'OcéAN AUX FORÊTS



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Salle de classe pour enfants dans la nature

La Fondation pour la Nature et l'Homme lancera prochainement le tout premier MOOC gratuit pour former les enseignants et les animateurs du périscolaire à la pratique de l'école dehors. La Fondation Société Générale s'est associée à ce projet pour permettre de livrer un outil pédagogique concret qui contribuera à reconnecter les enfants au vivant.

Cette formation proposera des contenus théoriques, pratiques et inspirants : des témoignages d'enseignants et animateurs périscolaires, des fiches pédagogiques thématiques, des modules sur les enjeux de l'école dehors sur les développements de l'enfant, des éclairages scientifiques accessibles sur la biodiversité ainsi que des ressources pour la mise en place de temps d'apprentissage dans et avec la nature.



En régions, un soutien aux projets à la croisée de l'éducation et de l'environnement

En mai 2025, aux côtés des régions SG SMC et SG Grand Ouest, la Fondation a lancé un appel à projets pour faire émerger des initiatives locales répondant à des problématiques sociales et environnementales. Près d'une centaine de dossiers a été examinée par des jurys réunissant à la fois des collaborateurs internes et des experts issus de réseaux partenaires. Huit associations, soit quatre par territoire, ont été retenues pour la qualité et la pertinence de leurs actions auprès de publics vulnérables.

“Le lancement de notre tout premier appel à projets a été un moment fort, dont nous sommes très fiers. Il reflète notre engagement profond d'apporter un maximum de soutien à des projets porteurs de sens, utiles et ancrés dans nos territoires.”

Isabelle MARTINON
Directrice de SG SMC
et SG SOCIÉTÉ GÉNÉRALE en Corse

“De belles découvertes et des échanges enrichissants ! Nous avons eu la chance de découvrir de nombreuses initiatives associatives qui contribuent chaque jour à faire avancer nos territoires. Cet appel à projets a été très inspirant pour l'équipe, c'est un formidable exercice qui nous a permis de retenir des projets prometteurs à accompagner cette année dans le domaine de l'éducation et de l'environnement.”

Mathilde LEPELLETIER
Directrice de SG GRAND OUEST



Le reboisement des voies d'eau pour préserver la biodiversité

Face au dérèglement climatique, protéger et sécuriser les berges en restaurant les continuités écologiques devient vital pour préserver la biodiversité et la pérennisation des canaux fluviaux.

La Fondation Terres d'eau, créée en 2025 par Voies navigables de France sous l'égide de la Fondation du patrimoine, s'engage dans le vaste programme de reboisement des voies d'eau avec le soutien de la Fondation Société Générale.

Trois chantiers structurants ont été engagés : le Canal du Midi, le Canal entre Champagne et Bourgogne et le Canal du Rhône au Rhin. Le choix des essences replantées se fait sur des critères d'adaptation et de présence sur les territoires. Ces opérations mobilisent des experts et sensibilisent le public à la valeur patrimoniale et environnementale de leurs paysages.

Premier mécène du programme, la Fondation Société Générale apporte son soutien et s'implique dans cette dynamique collective, aux côtés des acteurs locaux.

L'ENGAGEMENT DES COLLABORATEURS POUR L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

11 500

COLLABORATEURS
ENGAGÉS DANS LE MONDE

14 300

JOURS CONSACRÉS
AUX ASSOCIATIONS

65 SALARIÉS

EN MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES
DE FIN DE CARRIÈRE EN FRANCE

14 000 JOURS

RÉALISÉS DANS LE CADRE DE
CE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES



En 2025, près de 11 500 collaborateurs Société Générale se sont engagés auprès d'associations partenaires du Groupe.

Portée par la Fondation Société Générale, cette dynamique s'appuie sur le mécénat de compétences. En France, les collaborateurs peuvent consacrer jusqu'à trois jours par an*, sur leur temps de travail, à des actions solidaires.

Missions ponctuelles, mentorat, journées solidaires ou d'intelligence collective : les formats sont variés et accessibles via une plateforme dédiée, Go/Engagement. Soutenu par les managers, cet engagement favorise la motivation, la cohésion et le développement de compétences.

Il se prolonge au-delà des frontières avec le challenge sportif et solidaire « Move For » qui mobilise chaque année l'ensemble des collaborateurs partout dans le monde autour d'une cause portée par le Groupe.

*Dispositif pour les collaborateurs de Société Générale France SA.

MENTORER

Chaque année les collaborateurs s'engagent et deviennent mentors

dans le cadre de programmes à destination des jeunes déployés par nos partenaires. Kodiko, Proxité, ou Article 1 – autant de réponses complémentaires en format collectif, distanciel ou individuel.

À titre d'exemple, pour aider les jeunes filles de milieux populaires à accéder aux métiers des filières Sciences Technologies Ingénierie et Mathématiques (STEM), Article 1 déploie depuis 2024 le programme de mentorat DEM1N + STEM – auquel contribuent, au titre de mentors, de nombreux collaborateurs et collaboratrices Société Générale. 850 jeunes filles devraient en bénéficier en 2026.



AGIR EN COLLECTIF

Des journées de solidarité avec Apprentis d'Auteuil

Pendant une journée ou une demi-journée, Apprentis d'Auteuil propose d'accueillir des collaborateurs pour des ateliers pédagogiques – cuisine, horticulture – afin de réaliser un projet au bénéfice des jeunes et d'un de leurs établissements. Ces journées de solidarité permettent d'impliquer les salariés du Groupe en faveur d'une action solidaire sur un projet fédérateur dans un contexte différent du contexte professionnel et font naître des échanges entre les salariés et les jeunes.

DÉCOUVRIR

Un forum pour s'engager

En septembre dernier, les Tours Société Générale à La Défense ont accueilli le Forum Go/Engagement. 12 associations partenaires, engagées pour l'éducation et l'insertion des jeunes les plus vulnérables, y ont rencontré les collaborateurs. Objectif : leur faire connaître la diversité des missions disponibles et stimuler leur envie d'engagement. Objectif réussi !

PARTICIPER

Une collecte de grande ampleur La Cravate Solidaire

Du 2 au 10 décembre 2025, les collaborateurs Société Générale ont contribué dans huit régions à une collecte de vêtements professionnels au profit de La Cravate Solidaire. Plus d'une tonne et demie de dons a été récoltée. Ces tenues permettent d'accompagner des candidats en recherche d'emploi, dans le cadre des coachings « Coup de Pouce », qui les aident à préparer leurs entretiens et à reprendre confiance en eux.

S'ENGAGER

L'engagement bénévole avec Talents & Partage

Créée en 1994, l'association de solidarité Talents & Partage mobilise les collaborateurs actifs et retraités Société Générale pour des missions de bénévolat sur leur temps personnel. Animée par des volontaires du Groupe et dotée d'un réseau en régions, elle a soutenu depuis sa création près de 2 000 actions en France et à l'international. Parrainage de projets, dons matériels ou collectes solidaires : autant d'initiatives au service de l'enfance, du handicap, de la santé ou de l'insertion.



“ Avec 160 ans d'histoire, Apprentis d'Auteuil accompagne chaque année plus de 40 000 jeunes et 9 000 familles à travers des centaines d'établissements partout en France, œuvrant à l'inclusion et la formation professionnelle, avec une action qui s'étend aussi à l'international. Je suis particulièrement heureux de pouvoir m'engager aux côtés de ce partenaire historique de notre Fondation d'entreprise. Ce parrainage est l'occasion de mieux comprendre les enjeux de leur mission auprès des plus vulnérables pour les soutenir au mieux et contribuer à valoriser plus largement leurs actions. ”

Grégoire SIMON-BARBOUX
Directeur de la Conformité du Groupe

CRÉER

Ouvrir des perspectives aux jeunes femmes de Rêv'elles

En avril 2025, des collaboratrices Société Générale se sont engagées aux côtés des jeunes femmes du programme *RVL ton potentiel* de l'association Rêv'Elles, pour une journée immersive au sein des locaux du Groupe à La Défense. Autour de temps de découverte de l'entreprise, les participantes ont pu bénéficier d'ateliers de communication non verbale, de simulations d'entretien et d'échanges autour des métiers, pour renforcer leur confiance et ouvrir le champ des possibles.

Entretien

PAOLA SUDARO



Paola SUDARO
Collaboratrice Société Générale,
en mécénat de compétences
de fin de carrière chez CRÉSUS

En quoi consiste votre mission ?

J'ai rejoint l'équipe de CRÉSUS en juin 2025 au sein du programme Dilemme, pour une durée de deux ans, afin de le déployer à l'international. Dilemme est un « serious game » d'éducation financière qui existe depuis 13 ans en France et qui suscite beaucoup d'intérêt dans d'autres pays.

Qu'est-ce qui vous a amenée à vous porter volontaire pour cette mission ?

J'ai eu un coup de cœur pour le jeu. J'ai trouvé l'idée géniale car c'est une façon vraiment intéressante d'aborder le sujet des finances. Et puis j'ai toujours travaillé dans des équipes internationales, donc travailler en anglais était un plus.

Que vous apporte cette mission ?

De nouveaux challenges. C'est un vrai travail, dans un milieu associatif très éloigné de celui de la finance. C'était une découverte pour moi. Et puis j'ai le sentiment de faire quelque chose de concret, d'utile, d'apporter ma contribution sur le terrain. C'est une nouvelle expérience qui m'apporte beaucoup de satisfaction.

En quoi vos compétences sont-elles un plus pour l'association ?

Les associations ont souvent des moyens limités, et c'est là que le mécénat de compétences a énormément de valeur. Il leur permet de bénéficier gracieusement de profils expérimentés, d'un regard neuf et de compétences variées, ce qui enrichit le travail des équipes, surtout si elles sont jeunes.

Est-ce qu'on se rend davantage compte de l'impact du soutien de la Fondation lorsqu'on passe de l'autre côté ?

Tout à fait, le soutien financier de Société Générale est un atout majeur pour le déploiement du programme Dilemme à l'international. J'ai découvert ce qu'un tel soutien permettait concrètement de réaliser. J'ai aussi vu la difficulté des associations à se projeter sur du long terme, parce qu'elles sont très dépendantes des mécènes. Quand une banque comme Société Générale s'engage sur trois ans, cela permet de garantir les conditions pour construire un projet sur la durée. C'est une vraie sécurité.

Vous succédez à une collaboratrice Société Générale, c'est important cette continuité ?

Oui ! C'est elle qui m'a accueillie dans le projet. Nous avons pu travailler ensemble le temps de la passation. D'ailleurs, c'est elle qui m'avait convaincue de venir. Moi-même, je suis en train d'essayer de motiver de nouvelles personnes chez Société Générale. Avant mon départ, je compte bien partager quelques mois avec la personne qui me succédera.

LE COMITÉ DE DIRECTION DU GROUPE S'ENGAGE



Le parrainage stratégique : un engagement au plus haut niveau

En parrainant des associations partenaires de la Fondation, les membres du Comité de direction de Société Générale incarnent les valeurs d'engagement et de responsabilité portées par le Groupe. Leur implication apporte aux projets soutenus une ampleur et une visibilité renforcées. Ces parrainages favorisent des relations de proximité avec les associations, fondées sur l'écoute, la confiance et le partage d'expertise. Ils contribuent ainsi à inscrire les partenariats dans la durée et à renforcer l'impact des actions menées.

En 2025, neuf partenaires de la Fondation ont ainsi pu rencontrer un membre du Comité de direction du Groupe pour aborder leurs enjeux stratégiques. Ces échanges, ponctuels ou inscrits dans la durée, s'adaptent aux besoins de chaque association.



Grégoire SIMON-BARBOUX
Directeur de la Conformité
du Groupe



**Anne-Sophie
CHAUVEAU-GALAS**
Directrice des Ressources
Humaines du Groupe



CRÉBUS®
Lubomira ROCHET
Directrice générale adjointe



THE OCEAN CLEANUP®

Hacina PY
Directrice du Développement
Durable du Groupe



Laura MATHER
Chief Operating Officer
du Groupe



VILLA ALBERTINE
Laetitia MAUREL
Directrice de la Communication
du Groupe



Alexis KOHLER
Directeur général adjoint



Anne-Christine CHAMPION
Co-Directrice de la Banque
de Grande Clientèle et Solutions
Investisseurs du Groupe

L'ÉVALUATION AU CŒUR DE NOS ACTIONS



Une réponse collective pour l'insertion des jeunes par l'entrepreneuriat

La Fondation Société Générale a soutenu un programme collectif de remobilisation par l'entrepreneuriat, porté par la Fondation Entreprendre, qui a réuni plusieurs mécènes, dont le Fonds Gérard et Bernadette MULLIEZ, la Fondation Groupe LBPAM et le Fonds AXA pour le Progrès humain.

Entre 2022 et 2025, les associations partenaires – le réseau PIMENTS, KUNACT (en partenariat avec Azimuto et CJD), Osons Ici et Maintenant et les Apprentis d'Auteuil - ont expérimenté des parcours innovants mobilisant l'entrepreneuriat pour soutenir des jeunes en rupture de parcours. Leurs initiatives ont bénéficié à 700 jeunes sur 14 territoires.

Cette démarche collective a également constitué un véritable espace d'apprentissage pour l'équipe de la Fondation, fondé sur la coopération et le partage d'expertises, grâce notamment à la coordination de la Fondation Entreprendre. Les enseignements du programme viendront enrichir les pratiques d'autres acteurs associatifs et aider les jeunes à trouver leur place dans la société grâce à l'entrepreneuriat.

En s'engageant dans une démarche structurée de suivi d'impact tout au long du mandat, la Fondation Société Générale souhaite mesurer les effets de son action et en faire un levier de progrès collectif, dans une démarche d'amélioration continue.

Objectiver l'impact direct

Une première étude a été menée en 2024 dans le champ de l'éducation, suivie en 2025 d'un second volet dédié à la culture, et plus particulièrement à la musique classique. Toutes deux mettent en évidence le rôle d'accélérateur de la Fondation et ont pleinement démontré l'impact qualitatif direct de son soutien sur le développement et la professionnalisation des structures partenaires : elles innovent, touchent plus de bénéficiaires, ou gagnent en ambition.

Co-construire avec les partenaires et s'adosser à un référentiel commun pour mesurer l'impact sur les bénéficiaires finaux

En parallèle, la Fondation a engagé un travail de structuration pour mettre à disposition de ses partenaires une boîte à outils. En 2025, un référentiel d'impact partagé a été co-construit avec les associations partenaires du domaine Éducation.

Outiller les partenaires pour mieux évaluer

Consciente des enjeux liés à la mesure d'impact des porteurs de projet, la Fondation a souhaité renforcer l'accompagnement de ses partenaires. Des formations à l'évolution d'impact social ont été proposées à ceux qui souhaitaient se former ou structurer leur démarche. L'objectif était de favoriser leur montée en compétences et d'ancrer durablement ces pratiques, tout en permettant un cadre d'échanges bienveillants entre associations. Plus d'une vingtaine de partenaires ont d'ores et déjà pu bénéficier de ces formations.

Les coopérations au cœur de l'impact collectif

La Fondation s'inscrit également dans des dynamiques collectives. Elle contribue à plusieurs initiatives réunissant acteurs publics, privés et associatifs, comme l'Institut Res Sportiva dédié au développement du sport à impact social, le collectif Impact Social par le Sport, ou encore le fonds Join Forces consacré au soutien des démarches d'impact collectif. Elle a également co-signé la charte initiée par l'association IM'Pactes, en faveur de l'insertion des jeunes issus de l'Aide Sociale à l'Enfance.

SOUTIEN COLLECTIF AUX JEUNES CONFIÉS À L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

Le 2 juillet 2025, le groupe Société Générale a rejoint la coalition des 27 entreprises et fondations mobilisées pour l'enfance protégée, en signant la charte portée par l'association IM'PACTES. Une démarche qui prolonge et fait écho à l'engagement du Groupe et de sa Fondation en faveur des jeunes confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), public dont il a fait une priorité.

En France, près de 400 000 enfants et jeunes adultes grandissent sous protection de l'enfance. L'accès aux études, à l'emploi ou à un réseau professionnel reste pour eux un défi majeur : moins de 5 % accèdent à l'enseignement supérieur tandis qu'ils représentent 45 % des sans-abri âgés de 18 à 25 ans.

Créée pour faire émerger des solutions concrètes, IM'PACTES fédère entreprises, institutions et associations afin d'ouvrir des perspectives à ces jeunes souvent invisibles. Soutenue par la Fondation Société Générale, l'association a initié plusieurs programmes et actions de terrain, de l'accompagnement vers l'emploi à l'accès à la culture et au sport. La signature de la charte marque une nouvelle étape essentielle, à laquelle le groupe Société Générale entend contribuer pleinement en associant soutien aux initiatives dédiées à aux jeunes de l'ASE, sensibilisation des collaborateurs et engagement en faveur de l'accès à l'emploi et à la formation.



“ La mobilisation des entreprises auprès des enfants, adolescents et jeunes majeurs pris en charge en protection de l'enfance est primordiale : elle leur donne le choix de la place qu'ils occuperont dans notre société, sans déterminisme et idées reçues dépassées. C'est le sens de la signature de cette Charte d'engagement inédite, qui acte officiellement la première coalition d'entreprises mobilisées pour l'enfance protégée. Une charte dont toute l'Association IM'PACTES est fière car elle nous engage collectivement. ”

Céline GRECO
Fondatrice et Présidente
d'IM'PACTES

NOS PARTENAIRES

ÉDUCATION

- 1001 mots
- Académie Younus
- Apprentis d'Auteuil
- Article 1
- Association pour le sourire d'un enfant*
- Becomtech
- Bibliothèques Sans Frontières*
- Boxer Inside Club
- Camplus
- Capital Filles
- Carton Plein
- Coup de Pouce
- Crée ton avenir !
- CRÉSUS*
- D'Une Langue À L'Autre
- DAHLIR
- Descodeuses
- Drop de Béton
- Ecoluma
- Entourage
- Fédération des Écoles de Production
- Fonds de dotation de l'École de la 2^e chance de Paris
- Futur au Présent*
- Institut Européen de Développement et de Coopération*
- Im'Pactes
- Institut de l'Engagement
- Kodiko
- La Cravate Solidaire
- La Zone d'expression prioritaire
- Le Choix de l'École
- Le Grand Bleu
- Le Sens de l'École
- Lecture Jeunesse
- Les Ombres
- Lire pour en sortir
- Lumières sur l'info
- Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique
- Musées d'Orsay et de l'Orangerie - Classes Culture
- Nos Quartiers ont du Talent
- Opéra de Limoges
- Orchestre à l'École
- Pas à Pas, l'Enfant
- Philharmonie - DEMOS
- Philharmonie - Radio La Balise
- Planètes Enfants et développement
- Play International
- POWA Accompagnement
- PROMES*
- Proxité
- Rebonds!
- Réseau ÊTRE
- Rêv'Elles
- Rura
- Simplon Foundation*
- Social Builder
- SOS Villages d'Enfants
- Sport dans la Ville
- Terres En Mêlées*
- Trouve Ta Voix
- Unis Cité
- ZupdeCO

CULTURE

ORCHESTRES ET FORMATIONS

- Accentus
- Aedes
- Ars Nova
- C Barré
- Correspondances
- Court-Circuit
- Forces majeures
- Irini
- La Tempête
- Le Balcon
- Le Concert d'Astrée
- Les Insectes
- Les Métaboles
- Les Siècles
- Les Talens Lyriques
- Miroirs Étendus
- Multilatérale
- Près de votre oreille
- Pygmalion

SAISONS MUSICALES

- Philharmonie de Paris
- Festival d'Automne à Paris
- La Belle Saison
- Concerts à la Ferme
- Cité des Compositrices

INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ARTISTES

- Académie du Quatuor Diotima
- Académie internationale de musique Maurice Ravel
- CNSMD de Lyon
- CNSMD de Paris
- Escuela Superior de Música Reina Sofía, Madrid*
- Festival d'art Lyrique d'Aix en Provence - Fabrique de l'Opéra
- Fondation les Arts Florissants - Le Jardin des Voix

- Fondation Royaumont - Programmes d'insertion professionnelle
- Insula orchestra - Insula camerata
- Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames
- Opéra national du Rhin - Opéra Studio & Opéra Volant
- Villa Albertine*

ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

- Musées d'Orsay et de l'Orangerie

ENVIRONNEMENT

- The Ocean Cleanup*
- Fondation pour la Nature et l'Homme
- Terres d'Eau

AUTRES PARTENARIATS

- Associations soutenues dans le cadre des appels à projets régionaux avec SG SMC et SG Grand Ouest
- Talents & Partage
- Nightline
- Share.It
- Stimultania

* Projet soutenu à l'international

Les chiffres de ce rapport n'ont pas été audités.

Conception : Société Générale **Rédaction :** Coline DAURAT **Création et réalisation :** Studio Société Générale

Crédits photos : Getty Images : *Cécilie ARCURS, Thomas BARWICK, Caiimage/Martin BARRAUD, Jason FANG, Goodboy Picture Company, Hill Street Studios, MASKOT, Kali NINE, Olga PANKOVA, People Images, Nazar RYBAK, Anna STILLs, Stock By M, Mikael VAISANEN, Wundervisuals.* Société Générale : *Christophe AUDEBERT, Régis CORBET, Audoin DESFORGES, Simon GOSSELIN, Eva MIQUET, Joël SAGET. Denis ALLARD/Démos. Sacha BALTI/Pour le sourire d'un enfant. Contraste/Concerts à la ferme. Coup de Pouce. EAC/Classes Culture. Sophie CRÉPY/Musée d'Orsay. Frédéric IOVINO. Gil LEFAUCCONNIER/Philharmonie de Paris. Nightline. Patrice NORMAND. PLAY International. karl POUILLOT. The OCEAN CLEANUP.* Droits réservés. Société Générale, S.A. au capital de 930 492 767,50 EUR – 552 120 222 RCS Paris – Siège social : 29 boulevard Haussmann, 75009 Paris. N° ADEME : FR231725_01YSGB. Mai 2026. Réf : 738004.



fondation.societegenerale.com

 Fondation Société Générale

 FondationSocieteGenerale

 **SOCIETE GENERALE**
Fondation d'Entreprise